

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item\[1599_TJI_Coust\]](#) 138 Quand j'ay esté quinze heures avec vous

[1599_TJI_Coust] 138 Quand j'ay esté quinze heures avec vous

Présentation générale du poème

Titre de la pièceHuictain.

Incipit non moderniséQuand j'ay esté quinze heures avec vous

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1573 - Recreation et pasetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 241 Quand j'ay esté quinze heures avec vous

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

TexteQuand j'ay esté quinze heures avec vous
A vous baiser du moins cent fois pour heure,
Disant adieu, ces plaisirs s'en vont tous,
Et en plus grand appetit je demeure,
Lors m'est advis ou maintenant je meure,
Qu'heure sans vous me dure des jours cent,
Comme avec vous m'amie vous assure
Ce jour m'est plus qu'une heure tost passant.

Forme poétiqueHuitain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 138

FoliotationG1r, G1v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Et si n'eut onc de reuenu,
 Deux rouges doubles bien contéz,
 Et afin que vous ne doutez
 De cela que ie vous rapporte,
 Croyez qu'il fut de telle sorte,
 Qu'onc en sa maison mal couuerte,
 N'y eust ni fenestre, ni porte,
 Tenoit-il pas maison ouuerte?

Huictain.

QUand i'ay esté quinze heures avec vous
 A vous baiser du moins cent fois pour
 heure,
 Disant adieu, ces plaisirs s'en vont tous,
 Et en plus grand appetit ie demeure,
 Lors m'est aduis ou maintenant ie meure,
 Qu'heure sans vous me dure des iours cent,
 Comme avec vous m'amie vous assure
 Ce iour m'est plus qu'une heure tost passant.

*D'un ayant trouué s'amie non
 endormie.*

VN frais matin deffous vn pauillon
 A descouuert estoit dormant m'amie,
 L'arriuay là gay comme vn papillon,
 Et aisément cuisse & tout luy manie,
 Tout aussi tost me suruint autre caue,
 Vous entendez assez que ie veux dire,
 I'eusse plus eu de plaisir à l'escrire,
 Et n'eust tenu à ancre ni à plume,
 N'a parchemin s'elle n'eust voulu nuire:
 Mais dequoy sert bõ marteau sans enclume?

G